

CONFÉRENCE UTL

Mardi 22 septembre 2026
15h00 au Théâtre de Saint-Luc

**« Les gardiennes de la lagune : femmes, îles et jardins à Venise,
 de Venise millefiori aux paysages réels »**

Par Catherine GIULI



Venise est souvent regardée comme une ville de pierre et d'eau. Une ville-musée, figée, menacée par sa propre disparition.

Mais si l'on change de regard, si l'on s'attarde non plus sur les palais mais sur les marges — les îles, les jardins, les plantes — une autre Venise apparaît. Une Venise vivante, fragile, cultivée.

C'est cette Venise que donne à voir la conférence de Catherine Giuli. Un espace où le végétal n'est pas décoratif mais essentiel, où les fleurs, les herbes, les jardins racontent une manière d'habiter la lagune.

Et dans cette géographie discrète, un autre fil se dessine : celui des femmes. Femmes jardinières, soignantes, gardiennes de savoirs, souvent invisibles dans les récits officiels, mais pourtant au cœur de ces écologies du quotidien.

En croisant la voix de Donatella Calabi, historienne-urbaniste et celle de l'écrivaine Ryuko Sekiguchi, Catherine Giuli fait apparaître une autre Venise : habitée par les plantes et par les corps, par les habitants qui résistent, inventent des usages, jardinent les îles, défendent marchés et jardins comme autant de digues contre la muséification.

Catherine Giuli est architecte DPLG, docteure en architecture, chercheuse au LACTH et professeure d'Arts plastiques. Elle est diplômée de l'ENSAPL – École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille où elle encadre des travaux dirigés. Sa thèse porte sur l'architecte-enseignant, peintre et sculpteur Ricardo Porro, dont les œuvres entretiennent des liens étroits avec la littérature. Son travail s'est inscrit dans le cadre de la recherche ANR Histoire de l'enseignement de l'Architecture du Ministère de la Culture. Ses publications portent un intérêt au renouvellement de l'enseignement de l'architecture après 1968 et notamment à la féminisation entendue comme facteur de développement de l'enseignement et de la recherche à l'École d'Architecture et de paysage de Lille.

